

INSTITUT MONTPENSIER – France

En collaboration avec

UNIVERSITÉ HASSAN II – MAROC

LAHRA-ENTELEN Laboratoire de Recherche sur les Humanités - Intelligence artificielle René d'Anjou

EPGOT-Laboratoire Études Politiques et Gouvernance Territoriale –

Centre d'études doctorales de la Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales de Mohammedia

Organisent un Colloque international

6,7,8 octobre 2023 à Mohammedia

Sous le thème : **LA PAROLE ET LA PENSÉE ENTRE HÉRITAGE, NOUVELLES CLERICATURES ET CRISE DE LA REPRÉSENTATION**

Omnis eloquentia circa opéra vitæ

كل البلاغة حول أوبرا الحياة

La parole est source de l'existence sociale mais aussi source de réflexion sur la place de l'Homme dans l'ordre du monde. Comprendre l'Homme ce fût l'idée générale des Humanités et d'une certaine relation à l'être c'est à dire aux fondements de la nature de l'homme conçu depuis Aristote en tant qu'animal politique. La parole serait donc d'abord une action dans le monde ? Elle est *sýmbolon* : signe de reconnaissance entre les hommes et entre les hommes et les dieux.

N'est-il point important aussi de traiter certaines dimensions de l'Homme trop souvent négligées que ce soient par exemple la question de l'héritage ou le rôle de la transmission d'un patrimoine immatériel. Car toute parole est aussi produite dans des contextes historiques, cognitifs et épistémologiques. Dans les Humanités dites classiques, parler c'est construire un sens ordonnateur, une intelligibilité permettant de trouver les repères, les racines, les généalogies dont nous sommes plus ou moins conscient : parler ce fût longtemps se rappeler, se souvenir de l'histoire des Ancêtres, des batailles, des sages et des fous qui donne à un héritage son plus bel aspect et à la Mémoire sa plus grande réalisation : parler c'est donner des modèles, s'appuyer sur des filiations, des points d'appuis que les Humanités offrent aux jeunes esprits des temps baroques et pré modernes.

La parole est aussi image et sens de l'expression religieuse, artistique, philosophique notamment durant la Renaissance au XVe, XVIe siècles. Mais notre propos n'est pas de dresser des tableaux nostalgiques, la parole rencontra en son chemin les mathématiques, l'algorithme et le calcul infinitésimal : « je pense donc je suis » de Descartes au XVIIe siècle vise à centrer la parole sur le sujet pensant et un certain contrôle de la nature au nom d'une rationalité qui se prend elle-même comme sujet d'étude.

Cela suppose l'usage des sources qualitatives de données rhétoriques (les mots) et discursifs (le discours et le texte). La parole devient un instrument de la mathématique avec la Révolution cartésienne au XVIIe qui poursuit la Révolution galiléenne et qui est parachevée par la Révolution informatique au XXe siècle : la parole est au service de l'administration de l'État et des programmes de planification économique ou scolaire. La parole devient un champ d'étude textuelle qu'il s'agit de comprendre par des dispositifs de validation et d'utilisation. Par exemple, l'apprentissage automatique des données du discours (Machine Learning) nous permet de saisir les modèles narratifs, les régimes d'énonciations, les grammaires singulières que recèle toute parole.

L'ambition du colloque vise à réfléchir sur les enjeux considérables de la parole. Elle est l'un des moyens les plus importants de communication humaine et elle est cruciale pour la transmission des idées, des valeurs et des croyances. La parole lorsqu'elle rencontre le savoir ou l'autorité, comment est-elle représentée ? Oui si je puis dire incarnée ? De quelle fonction et rôle occupe-t-elle ? Les clercs du latin clericus dans le dictionnaire *le Robert*, le clerc était un homme qui est entré dans l'état ecclésiastique. Le clerc était détenteur d'un certain pouvoir intellectuel dans le monde médiéval sous une forme ecclésiastique mais aussi sous sa forme sécularisée dans le cadre de la fonction publique d'Etat. Il est le adib dans le monde musulman le lettré : il est le mandarin lettré et cultivé dans l'empire chinois, fonctionnaire de la cour impérial, le logothète dans l'empire byzantin. A divers degrés, ils représentent la parole légitime de l'Etat, de l'Empire, de la puissance publique de ce que les romains présentent comme la "res publica".

La professionnalisation de la pensée et de l'Etat à partir de la fin du XIX e siècle marque la fin du processus de sécularisation entamée au XIIIe avec les scolastiques comme l'a souligné Durkheim. La parole savante, docte devient un élément majeur de la formation des élites politiques et culturelles. Comment dans les différentes nations du monde ces élites et le pouvoir de la parole s'est déployé ou non ? Dans les âges successifs de l'impérialisme, de l'industrialisation, des conflits mondiaux, de la décolonisation et enfin de la mondialisation, comment les élites ont émergé, déterminé un certain rapport au pouvoir de la parole : une cléricature, une classe dépendante du régime politique ?

Le colloque cherche à réfléchir sur les défis actuels de la parole en raison de la crise de la représentation et de l'évolution des courants intellectuels et technologiques dominant dans notre monde. La crise démocratique de la représentation peut être considérée comme une crise de confiance entre les citoyens et leurs représentants politiques, culturels et sociaux. Elles évoluent constamment en fonction des nouvelles technologies et des changements sociétaux.

Le colloque cherche également à examiner comment la parole est héritée et transmise, et comment elle peut être reconfigurée pour répondre aux besoins de notre monde en constante évolution. Les nouvelles technologies ont rendu la parole plus accessible que jamais, mais elles ont également créé de nouveaux défis pour la compréhension et la transmission des idées. Nous cherchons à comprendre comment la parole peut être utilisée de manière efficace pour répondre aux enjeux actuels de notre société, en examinant les différentes perspectives, les pratiques et les modes de transmission de la parole et de la pensée, et attendons que les contributions s'inscrivent dans les axes de réflexion suivant :

1. La parole et la question des savoirs de gouvernement :

L'enjeu de la parole interroge notre manière de voir les dispositifs rhétoriques, juridiques, idéologiques et littéraires de ce que l'on dénomme communément la question de l'art de gouverner. Il s'agira ici de considérer -possiblement- toutes les périodes historiques, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, et de s'interroger sur la parole comme art rhétorique ; en d'autres termes, comment celle-ci permet-elle de se réapproprier un héritage politique, et nous pensons plus particulièrement ici à Rome dont la nostalgie traverse toutes les époques, à minima jusqu'à la Révolution française, ou au contraire de s'en désolidariser, comme ce sera le cas au cours de la Renaissance. Il s'agira ensuite de poser la question des savoirs pratiques régissant les règles du gouvernement, pratiques d'argumentations et relation d'interaction entre le prince gouvernant (en tant qu'auteur) et les "gouvernés" (en tant que groupe idéal de sujets) et les formes d'écritures (Miroir des Princes). Ce qui suppose un travail d'investigation sur le bien public. Enfin il conviendra d'étudier les techniques rhétoriques de gouvernement rhétorique, juridique et politique au sein de l'ordre politique ou entre ordres politiques.

2. La parole et l'intelligence artificielle :

Entre crise de la représentation et développement de l'intelligence artificielle. Dans un contexte où les réseaux sociaux ont pris symboliquement la place des anciens dispositifs de décision de la représentation, comment laisser le temps à la pensée de penser ? Le lien entre la parole et l'Intelligence Artificielle (IA) devient de plus en plus évident puisque l'objectif des travaux de recherches diligentés par les GAFA est d'analyser les discours écrits et oraux pour en extraire des informations. L'analyse humaine devient ici totalement obsolète, à tout le moins ne peut mettre en œuvre les mêmes compétences qu'une IA. En effet, compte tenu des développements récents, une IA est capable d'analyser des pétaoctets de documents, et d'en déduire des corrélations qui passeraient inaperçues aux yeux du commun des mortels. Google, à titre d'exemple, a proposé des architectures de réseaux de neurones ; les *Transformers*. Cette nouvelle architecture, rendue possible par les progrès techniques en matière d'analyse de données massives, permet de proposer des traductions cohérentes, de produire un scénario totalement nouveau, conforme au style d'un auteur, produire des synthèses de documents, etc.

3. La parole et la démocratie :

Le paradoxe curieux est que dans l'ère des narcisses et des tribus, des phénomènes mondiaux de consensus majoritaires sont présentés comme une forme de fatalité qui conduirait toute pensée à acquiescer ou à se dissoudre dans les condamnations morales et judiciaires des nouveaux clercs de la pensée conforme. Dans cette agora composite où se côtoient de pseudos gladiateurs des joutes du paraître et de multiples petits empereurs de l'opinion, comment permettre à la pensée de se développer, comment réintroduire la nuance dans la mesure où la parole semble condamnée à n'être que l'expression du conformisme ou les plaintes et/ou insultes des vociférant ? La parole et la pensée : comment garantir l'autonomie de la pensée face aux nouvelles cléricatures ? Il est urgent de réaffirmer la primauté de la Raison, (voir par exemple Kant : « Les Lumières, c'est la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable (...) Ait le courage de te servir de ton propre entendement ! Voilà la devise des Lumières. »), seule capable de sortir des ornières du « buzz » permanent, des excommunications de masse et autres jugements populaires qui ont une fâcheuse tendance à se substituer à la Justice. Il est tout aussi urgent de redonner du sens à la parole publique, souvent considérée comme impuissante, inefficace, assujettie à des « pouvoirs » réels ou imaginaires, peut-être parfois partie prenante de cette pensée conforme et ainsi, selon Murray, « mutins de Panurge » ...

L'équipe du LAHRA et du laboratoire EGPOt seront ravis et heureux de vous accueillir pour réfléchir ensemble sur les enjeux clés de la parole et de la pensée dans la création d'un avenir durable et juste pour tous, notamment en relation avec la transmission et l'héritage des connaissances et des valeurs. Les participant.e.s auront l'occasion de réfléchir à la manière dont la parole peut être utilisée de manière efficace pour répondre aux défis actuels de la représentation et de la gouvernance dans notre monde en constante évolution. En explorant les différentes modalités de rénovation et d'adaptation de la démocratie et de la gouvernance.

Les intéressé.e.s peuvent soumettre leur proposition de communication en remplissant le [formulaire d'inscription](#) avant le **15 Avril 2023**, et envoyer à l'adresse courriel suivante : nasser.gabryel@institut-montpensier.fr (**mentionner dans l'objet : AAC-Parole**). Les propositions peuvent être soumises sous forme de résumé (intitulé et présentation générale ne dépassant pas 2500 signes, espaces compris). Les propositions seront examinées par un comité d'experts et de chercheurs en la matière et les participants sélectionnés seront informés de leur sélection par e-mail. Ces journées donneront lieu à une publication dans une revue à comité de lecture. Les frais d'inscription (incluant le transport, l'hébergement et les repas) pour les participants sélectionnés seront pris en charge par les organisateurs dans la mesure du possible.

Tableau récapitulatif du processus de sélection des propositions :

Étape	Deadline
Date limite de soumission des propositions	3 Mai 2023
Examen préliminaire des propositions par le comité scientifique du colloque	15 Mai- 15 Juin 2023
Notification aux auteurs des propositions retenues pour la deuxième étape	Fin Juin 2023
Révision des propositions par les pairs	Juillet-Août 2023
Décision finale d'acceptation des propositions	Septembre 2023
Notification aux auteurs des propositions	11 septembre 2023

Comité d'organisation :

Nasser GABRYEL : Directeur de la recherche scientifique de l'Institut Universitaire Montpensier

Najib MOUHTADI : Directeur de la revue scientifique Apoleius, chercheur au LAHRA

Ibtihal BENHAROUAL : Doctorante en genre et politiques publiques, équipe de recherche et d'étude sur le genre (EREG) - UH2-FLSH (Aïn-chock), Casablanca. Membre bénévole à l'institut Montpensier.